

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

UN COCHON ET UN LA- PIN

OUTREPONT, CHARLES D'

Comédie — 1830

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

UN COCHON ET UN LAPIN	5
-----------------------------	---

UN COCHON ET UN LAPIN

SCÈNE 1

(Dans une basse-cour.)

LE COCHON

Tu n'iras pas loin, mangeur de choux, car il y a aujourd'hui grand repas chez notre maître.

LE LAPIN

J'en ai bien peur. Nous étions douze, et me voilà seul.

LE COCHON

Mes trois compagnons ont été égorgés comme les tiens.

LE LAPIN

Les avaleurs de chair ne vivent que pour notre ruine ; scélérats qui parlent sans cesse d'humanité, et qui assis autour d'une table couverte de cadavres se permettent de traiter le tigre et le lion d'animaux féroces !

5

LE COCHON

Il me paraît que tu es bien savant pour un lapin.

LE LAPIN

C'est que je ne l'ai pas toujours été.

10

LE COCHON

Ni moi toujours cochon : il s'en faut beaucoup.

LE LAPIN

Je suis bien déchu. J'ai été grand seigneur, tel que tu me vois, et courtisan célèbre.

LE COCHON

Il serait plaisant que je t'eusse vu faire le pied de grue dans mes anti-chambres.

15

LE LAPIN

Cela n'est pas impossible. Qu'étais-tu ?

LE COCHON

Chancelier sous Louis XIV, en un mot, Michel Le Tellier.

LE LAPIN

Nous n'avons rien eu de commun ensemble ; j'ai toujours vécu en Angleterre.

LE COCHON

Et te voilà lapin dans une basse-cour de la Touraine ! Il y a là quelque chose d'inconcevable.

20

LE LAPIN

Il faut bien souffrir ce qu'on ne peut empêcher.

LE COCHON

Qui aurait pu croire que ce chien de Pythagore avait raison ?

LE LAPIN

Et que je passerais dans le corps d'un animal à longues oreilles, moi qui étais si bien vu des grands ?

25

LE COCHON

Un malin dirait peut-être que c'était un pronostic de ce qui devait t'arriver à ton enterrement.

LE LAPIN

Ce malin serait un malhonnête, car j'ai connu plusieurs personnages de haute distinction qui savaient lire et écrire.

LE COCHON

Je voudrais bien savoir ce que je serai après ma vie de cochon.

30

LE LAPIN

Tu animeras peut-être le corps d'un gros derviche.

LE COCHON

Les hommes deviennent des bêtes, mais j'ignore si les bêtes deviennent des hommes.

LE LAPIN

Je n'en sais pas plus que toi..

LE COCHON

Que le cours des choses m'élève encore une fois à un poste brillant, et je³⁵
serai tout-à-fait honnête homme ; car je ne doute pas que la triste figure
que je fais aujourd'hui dans le monde ne soit une punition de mes pec-
cadilles. J'ai traité le peuple avec toute l'humanité d'un courtisan et
toute la justice d'un pacha. Il ne m'est jamais arrivé de penser sérieuse-
ment à celui qui voit tout, et aux yeux duquel une excellence n'est pas⁴⁰
plus qu'un valet de charrue.

LE LAPIN

C'est un peu l'histoire de tous les hommes : des sottises, et puis le regret
de les avoir faites. Ah ! Mon Dieu ! Voilà le cuisinier qui vient
m'expédier. Où fuir ?

LE COCHON

A la broche, mon cher, à la broche.

45

LE LAPIN

Le scélérat !

LE COCHON

Console-toi. Ton assassin passera peut-être un jour dans le corps d'une
grenouille ou d'un crapaud.

LE LAPIN *(au désespoir)*

Et moi, que deviendrai-je !

